

L'usage des engrais liquides s'est beaucoup répandu depuis quelques années.—Nous devons dire cependant qu'il y a quelquefois des déceptions, surtout lorsqu'on donne ces engrais en trop grandes quantités.

Nous terminons ces conseils par une recommandation dont les ouvriers jardiniers pourront prendre leur bonne part,—l'eau est un précieux liquide qu'il faut savoir employer et ne pas distribuer à tort et à travers; — il est évident que, par des causes différentes, toutes les plantes ne sont pas altérées au même degré; — certaines espèces, comme la famille des cactés, par exemple, demandent moins d'humidité que des hortensias ou des héliotropes; d'autres espèces supporteront beaucoup plus longtemps la sécheresse qu'une plante à feuille caduque.

En résumé, il faut bien connaître chaque plante pour lui donner l'eau nécessaire à sa bonne conservation; — cette eau, il faut la répandre sous forme de rosée et non pas brutalement, afin de ne pas dégarnir les racines supérieures. — c'est ce qui a fait dire à un célèbre horticulteur, M. Neumann, ancien directeur du jardin des Plantes de Paris: "L'arrosoir est entre les mains de l'amateur un instrument de vie et de mort."

Emploi des eaux ménagères.

Les ménages, grands et petits, fournissent tous les jours une notable quantité d'eau grasse et chargée, dont la majeure partie provient du lavage de la vaisselle: c'est ce que nous appelons vulgairement les *eaux ménagères*.

Ces eaux possèdent toutes les qualités et les propriétés des engrais liquides les plus actifs, en raison des matières animales et végétales qu'elles contiennent en suspension; leurs propriétés fertilisantes ne sont ignorées de personne et pourtant elles sont généralement laissées sans emploi.

Non-seulement ces eaux ne sont point utilisées, mais encore elles deviennent des causes d'insalubrité en coulant dans des fossés découverts, où leur décomposition produit des miasmes délétères, sources de nombreuses maladies.

Les jardins offrent un moyen tout naturel d'utiliser ces eaux qui peuvent être recueillies tous les jours dans des seaux; puis, sans attendre leur décomposition et la production des mauvaises émanations, elles peuvent servir à l'arrosage des gros légumes. Les choux, les choux fleurs, les citrouilles, parmi les légumes, sont ceux auxquels les eaux ménagères sont les plus profitables.

L'eau de savon, coupée avec de l'eau pure lorsqu'elle est trop chargée de savon, est excellente comme engrais liquide pour les légumes communs.

Respectons les oiseaux.

Les ornithologistes modernes constatent que les oiseaux ne sont pas seulement d'agréables chanteurs mais qu'ils sont aussi l'auxiliaire de l'homme, chargé de les protéger contre la multiplication des insectes, des vers et de certains reptiles. Ils s'acquittent de cette tâche avec une ponctualité qui ne s'est jamais démentie, un courage et une ardeur qu'on

n'aurait pas cru trouver dans les êtres si faibles pour la plupart.

L'antiquité, malgré les folles rêveries qu'elle s'est trop imaginées en histoire naturelle, avait pressenti cette vérité; mais il était donné à la science moderne de prouver d'une manière irréfutable que les oiseaux insectivores sont les protecteurs de nos moissons et de nos fruits.

Chaque année, dans la belle saison, les journaux agricoles et horticoles dénoncent l'invasion des vergers et des forêts par les chenilles. La chasse des oiseaux a pour conséquence funeste de favoriser ces mêmes ravages des chenilles dans nos bois et nos jardins. Il serait bien temps cependant de mettre un terme à cet abus, qui finira par amener la destruction d'une foule de petits oiseaux. En effet, qui pourrait nombrer la quantité prodigieuse de *petits chanteurs* de l'air qui sont détruits, quand on saura qu'un seul homme, en un jour, peut en prendre, à l'aide d'un filet, plus de quatre cents.

Que dans certaines localités, on parcourt les bois durant le printemps ou l'automne, on les trouvera remplis de pièges cruels. Ainsi un appui trompeur offert à l'oiseau s'échappe à l'instant qu'il s'y pose, et la charmante créature ailée, les pattes brisées et garottées, s'y débat en vain jusqu'à la mort. Ainsi périssent une multitude de rouges-gorges, de fauvettes, de rossignols. Dans la plaine, ce sont des filets qui les enveloppent dans leur vol qui rase la terre, sur les rivières mêmes on les poursuit encore; on a remarqué que, dans les années où beaucoup d'insectivores sont détruits, les arbres sont bien plus dépourvus de feuilles, et que les arbres des vergers et des jardins donnent moins de fruits.

Si donc nous voulons la conservation des fruits de nos jardins et de nos vergers, ne détruisons pas les insectivores; leur existence assure seule la destruction des chenilles; l'homme n'est qu'un auxiliaire bien faible pour la chasse aux insectes, il ne possède ni la perfection des sens ni les instincts qui poussent l'oiseau, à toute heure du jour, à s'emparer des ennemis de nos récoltes; il n'en peut détruire qu'un petit nombre, et encore son insouciance lutte-elle souvent contre son propre intérêt qu'il ignore et contre la loi qui prévoit. Avec les petits oiseaux, nous conservons les fruits de nos jardins, nourriture du riche et du pauvre.

Les œufs dans l'alimentation.

"Dis-moi ce que tu manges je te dirai qui tu es." Cet axiome gastronomique pourrait s'appliquer à la qualité nutritive des œufs suivant qu'ils proviennent de la ponte de tel ou tel animal. Une feuille spéciale, le *Poussin*, a publié sur "les œufs dans l'alimentation" un article qui contient quelques détails curieux; il semble en résulter que les œufs les meilleurs sont ceux des animaux de basse-cour qui ont la nourriture la plus variée, et dans laquelle les grains de bonne qualité, surtout l'orge et le sarrasin, entrent pour la majeure portion. C'est à ce titre que les "poulets de grain" sont si estimés.

"Les œufs des oiseaux, dit notre confrère contiennent, sous un petit volume, une plus grande quantité de subsistance nutritive que la plupart des